L’UMR BCL vous invite à la soutenance publique de la thèse de Doctorat en Psychologie de **Michaël FARTOUKH** intitulée :

**"Effet des émotions sur les processus rédactionnels et orthographiques chez les enfants de fin d’école élémentaire**"

qui se déroulera le **Mercredi 18 septembre 2013 à 9h30**

À l’Université Nice Sophia Antipolis

Amphithéâtre du rez-de-chaussée

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société – Sud-Est (MSHS-SE)

Pôle Universitaire Saint Jean d’Angély 3 (Bâtiment de l’Horloge)

24, avenue des Diables Bleus – NICE

Le jury sera composé de :

**Lucile CHANQUOY,** Professeure, Université Nice Sophia Antipolis, **Directrice**

**Annie PIOLAT,** Professeure, Aix-Marseille Université, **Co-Directrice**

**Pierre LARGY,** Professeur, IUFM et Université Toulouse 2 Le Mirail**, Rapporteur**

**Thierry OLIVE,** Chargé de Recherche (HDR), CNRS, Université de Poitiers, **Rapporteur**

**Isabelle BLANCHETTE,** Professeure, Université du Québec à Trois-Rivières**, Examinatrice**

**La soutenance sera suivie d’un pot auquel vous êtes conviés.**

**Résumé**

L’objectif de cette thèse est d’étudier l’effet que peuvent avoir les émotions, au travers de l’induction d’un état émotionnel, sur les capacités rédactionnelles, orthographiques et mnésiques d’enfants au sein du contexte scolaire. Plus précisément, en lien avec le modèle élaboré par Ellis et Ashbrook (*Resource Allocation Model of Cognitive Interference*, 1988), puis modifié par la suite par Ellis et Moore (1999), la thèse selon laquelle les ressources cognitives disponibles varieraient en fonction de l’état émotionnel du participant est défendue. L’influence des émotions (positive, négative et neutre) est testée sur les exercices de la rédaction de texte, de la dictée et sur une tâche de mesure de la mémoire de travail phonologique, auprès d’enfants de CM1 et CM2.

Les résultats montrent que les émotions négatives sont responsables de variations sur la longueur des textes et sur l’utilisation du lexique dans le cadre des processus rédactionnels (expérience 1), mais aussi d’une diminution des performances en mémoire de travail phonologique (expérience 3). En revanche, l’induction d’une émotion positive ou négative est responsable d’une perturbation sur le plan des processus orthographiques résultant en une augmentation du nombre d’erreurs d’orthographe dans le cadre de l’exercice de la dictée (expérience 2). En conclusion, il est montré que les émotions peuvent avoir un effet perturbateur, parasitant sur certains processus cognitifs complexes chez l’enfant. De plus, ce travail a aussi permis d’interroger l’effet des activités scolaires sur le ressenti émotionnel des enfants de CE2 et CM2 (expérience 4). Il a ainsi été mis en évidence que selon l’âge des enfants et l’activité pratiquée (écoute d’un texte lu à l’oral et dictée), le ressenti émotionnel varie grandement, mais aussi que l’état émotionnel initial est corrélé aux performances en dictée.

Finalement, les résultats sont discutés en lien avec le modèle considéré (Ellis & Moore, 1999). Des ouvertures expérimentales sont proposées afin d’améliorer les connaissances de l’effet des émotions sur les capacités de langage écrit des enfants d’âge scolaire.